

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

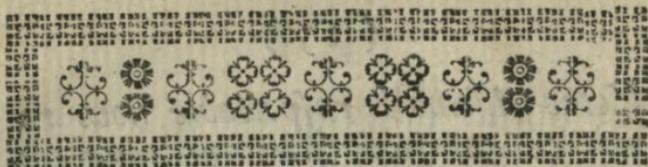
**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

Avertissement de l'Editeur.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)



AVERTISSEMENT

DE

L'EDITEUR.

J'avois formé, depuis long-tems, le projet de ce nouveau Recueil de *Chansons Maçonnes*, devenu nécessaire par la rareté des anciens autant que par leurs imperfections, auxquelles il s'agissoit principalement de remédier; & c'est ce qui rendoit l'entreprise très difficile à tous égards; Cependant à l'aide des Freres, qui ont bien voulu seconder mes soins, j'ose me flatter qu'on trouvera qu'ils n'ont pas été employés sans succès, & que la simple comparaison du volume que je donne, avec tout

AVERTISSEMENT

tout ce qui a paru jusqu'ici dans le même genre, suffira, pour établir la supériorité à laquelle j'ai tâché d'atteindre.

I.

Les Compileurs des précédens Recueils avoient fait un amas informe, & sans choix, de toutes sortes de Poësies, de Discours & de Chançons, la plûpart à boire, & bien moins dignes des Festins réglés des *Francs-Maçons*, que des Banquets désordonnés de *Comus* ou de *Silène*. Aussi ces dernières n'étoient-elles presque d'aucun usage dans les Loges bien constituées. Il n'y avoit que quelques bonnes pensées, enchassées parmi un tas de mauvaises, comme des diamans dans la fange, qui pussent les sauver du mépris général qu'elles méritoient par leurs endroits vicieux. En conservant les unes de ces idées, l'on a écarté soigneusement les autres; & le petit nombre de celles-ci, que l'Antiquité a fait respecter, dans trois ou quatre Chançons un peu gaies, n'exciteront plus la juste
aver-

aversion des Freres , ni la critique de leurs ennemis. Premiere réformation essentielle pour la *Morale*.

I I.

L'on conçoit sans peine, que le goût, qui a presidé à ces fortes de Chançons, pour le fond, a dû aussi nécessairement influer sur la forme. Fables absurdes & triviales; allusions scandaleuses & impertinentes; indiscretions condamnables & choquantes; expressions impropres & outrées; termes peu François & baroques; contre-sens ridicules; bevuës grossieres; hyatus insupportables; rimes defectueuses; vers trop courts, ou trop longs; fautes d'impression sans nombre; telles sont, en peu de mots, les imperfections de nos vieilles Chançons. A mesure que le goût s'épure, les *François-Maçons*, qui se piquent d'en accélérer les progrès, doivent-ils se singulariser par de tels écarts? Ce Recueil offre des milliers de preuves de l'exactitude rigide de ceux qui l'ont formé, dans les

cor-

corrections de toute espece, dont presque chaque Couplet porte les empreintes. Seconde réformation considérable pour le *Style & la Poësie.*

I I I.

On n'a point osé se permettre la même liberté à l'égard de plusieurs *Airs* surannés & populaires, mais que l'habitude a rendu familiers à nombre de *Maçons*, qui n'auroient pas d'ailleurs le talent d'en exécuter de plus difficiles. Il a fallu en cela se mettre à la portée de tout le monde. C'est aussi ce qui a engagé à indiquer ordinairement les titres, ou les premières paroles de ceux de ces *Airs* connus, que l'Ordre a adoptés; car quoiqu'ils soient notés dans le Livre, il est bien des Freres qui n'ont nulle notion de la Musique, & auxquels ce Recueil doit être utile. On auroit pu marquer un plus grand nombre de ces *Airs* sur les mêmes *Chansons*, si l'on n'eût craint de multiplier les étres sans nécessité. Il sera toujours libre,
aux

aux Amateurs , de les varier autant qu'ils jugeront à propos. La Basse a été ajoutée à quelques Airs graves, qui en étoient susceptibles, sans la prodiguer indistinctement à tous.

Un habile Musicien a revu & corrigé avec soin la Musique , qui étoit extrêmement fautive dans les précédens Recueils , où elle ne se trouvoit que fort rarement ; & souvent les Airs n'étoient pas même indiqués. Lorsqu'on n'a pu les obtenir , on en a fait composer de nouveaux pour les Chançons qui en valaient la peine , afin de n'en donner aucune , dont les Airs ne fussent notés. Enfin , ils ont tous été mis sur une même Clef propre au Chant , au Violon & à la Flute. Troisième réformation importante à l'égard de la *Musique.*

Un avantage tout particulier à cette nouvelle Edition , c'est qu'on a eu soin d'arranger toutes les Chançons , de manière , qu'à l'exception d'un petit nombre

bre d'Airs très longs, la *Musique* se presente en entier à l'ouverture du Livre, sans qu'on ait besoin de revirer de page pour le reste, ce qui est un grand inconvenient de moins. L'on a aussi mis tout au long la *Musique* aux Vers où elle se repete, sans redoubler les paroles au-dessous des mêmes notes.

Malgré toutes ces corrections, aussi nombreuses que nécessaires, 1°. pour la *Morale*, 2°. pour le *Style* & la *Poësie*, 3°. pour la *Musique*, le merite de ce Recueil paroîtroit encore bien mince, s'il ne se distinguoit avantageusement par plus de 500 Couplets, qui n'avoient jamais été imprimés, & par quantité d'Airs d'Operas nouveaux, qui font aujourd'hui les délices des gens du bon ton. Si l'on daigne d'ailleurs faire attention au grand nombre de belles Chansons dispersées dans différens *Almanacs de Paris*, &c. qu'on doit regarder comme autant de pieces fugitives, & qu'il a falu rassembler avec des peines & des dépenses infinies, l'on sera forcé d'avouer, que mon Recueil, par ces deux

ar-

articles seuls , surpasse de beaucoup ,
& même efface entierement tous les au-
tres.

Il me reste à dire un mot de l'Or-
dre & de l'Arrangement qu'on a observé
dans cet Ouvrage. D'abord on a rap-
proché toutes les Chançons sur un mê-
me Air, pour n'être pas obligé d'en ré-
péter la Musique. En second lieu, cha-
cune de ces Chançons porte un titre
distinctif, analogue à sa teneur princi-
pale, afin de pouvoir les appliquer plus
à propos. La Table alphabétique servi-
ra à en faciliter la recherche, comme
la 2^{de} doit aider à faire trouver d'a-
bord les Airs connus, & la dernière les
Chançons dont on fait les premières pa-
roles. En un mot, l'on a tâché de ne
laisser rien à désirer de ce qui pouvoit
à la fois satisfaire la curiosité, & pro-
curer la commodité des Freres.

Une dernière observation, qui ache-
vera de les en convaincre, regarde le
soin qu'on a eu de séparer, & de ren-
voier

voier à la fin du Recueil, tant les Chan-
 sons qui ont été faites pour des occa-
 sions particulieres, que les Couplets des-
 tinés à porter des santés solennelles.
 C'étoit un inconuenient de rencontrer,
 au bout d'une Chançon, quelqu'un de
 ces Couplets, qu'on chantoit souvent
 sans réflexion, mais fort rarement à
 propos. C'est ce qui a déterminé à les
 supprimer, ainsi que d'autres, qui étant
 purement personnels, n'ont gueres pu
 être applicables qu'une premiere fois,
 & dans certaines circonstances singulie-
 res. On a tâché de rendre l'usage des
 Chançons le plus universel qu'il a été
 possible. Quand il s'est rencontré des
 Couplets, où l'on faisoit l'éloge du Maî-
 tre, on a ajouté une réponse de sa part
 à l'Assemblée. Il faut se trouver à la
 tête d'une Loge respectable, pour bien
 sentir la valeur du présent qu'on fait ici
 aux Maîtres.

Comme les Poësies, les Harangues,
 les Loix, &c. dont les autres Recueils
 sont farcis, n'ont proprement rien de
 commun avec les Chançons, je me suis
 bor-

borné à ces dernières seules, me promettant de prouver de plus en plus mon zèle à la respectable Fraternité, si, contente des efforts que j'ai fait pour lui plaire, elle daigne appuyer & favoriser efficacement mes entreprises.

Independamment de tout ce que je viens d'alleguer; on a eu soin de redresser non seulement les fautes de l'*Errata* de la précédente Edition, mais encore nombre d'autres, qui n'y étoient pas indiquées, ce qui rend cette seconde Edition beaucoup plus correcte.

